Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
*Biographie Belge d'Outre-Mer*,
T. VI, 1968, col. 885-886



**RUELLAN** (*Eugène*), Missionnaire d'Afrique, Père Blanc (Beaupréau, France, 5.11.1853 - Tabora, 24.11.1879). Fils de Yves et de Chéné, Jeanne.

Le P. Ruellan entra chez les Pères Blancs par la vêture au noviciat de Maison-Carrée (21.11.1875). Il fut ordonné prêtre par Mgr Lavigerie (11.3.1879). Il reçut sa nomination pour la mission du Nyanza et s'embarqua avec le P. Léesque, le Frère Max et les auxiliaires écossais Oswald et Stewart. Ils formaient une partie de la seconde caravane des Pères Blancs, vers le Centre de l'Afrique. Cette caravane, au départ de Marseille, (21 juin 1879), comptait 11 Pères et Frères Blancs et 5 auxiliaires laïcs. Elle arriva à Zanzibar le 26 juillet et passa de là à Bagamoyo, sur la côte occidentale de l'Afrique. S'engageant sur la route des caravanes, les voyageurs exécutèrent une des marches les plus rapides. Ce long voyage à travers les jungles, les forêts et les tribus sauvages, s'était accompli en deux mois et vingt jours, jusqu'au Centre de Tabora.

Au cours de ce long voyage, le P. Ruellan avait mis à profit les leçons pratiques pour les observations de géographie, de physique, d'astronomie et d'histoire naturelle que, d'après la volonté de Mgr Lavigerie, ils avaient prises à divers instituts à Paris. « Arrivé au camp, écrit le P. Ruellan, mon premier soin est d'en déterminer la position géographique. Je l'ai fait autant de fois que le soleil et la fièvre me l'ont permis. Nous ne négligeons pas non plus la question des distances et je crois que notre caravane a enfin mesuré exactement la longueur de la route entre Bagamoyo et Mpapwa: elle est très approximative de 330 kilomètres. Mes appareils photographiques me suivent; mais ils ne me seront vraiment utiles que lorsque nous nous arrêterons un temps considérable. C'est à Tabora surtout que je pense les utiliser, pour vous envoyer la représentation fidèle de tous les types extraordinaires que nous avons chaque jour sous les yeux. »

En cours de route, l'auxiliaire Oswald, en se levant le matin, fit partir son fusil par mégarde. La balle pénétra dans sa jambe et en sortant lui trancha presque le petit doigt. L'auxiliaire Verhaert, découragé par les fatigues et surtout par les fièvres du pays, se trouva réduit à un état de faiblesse extrême. Tous deux furent contraints de retourner à Bagamoyo. Le P. Ruellan retourna avec eux; après quoi à marches forcées il rejoignit la caravane à Mpwapwa.

Cependant ce fut à Tabora même que cette caravane fut surtout éprouvée. Le P. Facy y mourut le 19 novembre 1897. Le P. Ruellan ne lui survécut que deux jours. Le 9 janvier 1880, le P. Soboul expirait et peu de jours après (20 janvier), le diaire signale le décès de l'auxiliaire belge Van Oost. Enfin, M. Loosveldt mourait le jour de St-Joseph, 19 mars, à Zanzibar, où on l'avait ramené dans l'espoir de rétablir sa santé gravement altérée.

Le P. Ruellan, « cet intrépide et zélé missionnaire » s'était surmené de travail et de fatigue, depuis son arrivée à Zanzibar jusqu'à Tabora.

« Il était partout, écrivait M. l'abbé Guyot, l'organisateur et le conducteur de la seconde caravane; soin des malades, surveillance du matériel, travaux scientifiques; il faisait face à tout. A la fin, la fièvre eut raison de cette nature courageuse et active. La fièvre le minait, son estomac délabré ne pouvait plus garder aucune nourriture. Il voulut communier le matin du 21 novembre et le soir en recevant l'Extrême-Onction, il expira doucement, au milieu de tous ses confrères, réunis dans la sombre pièce du tembé, où nous étions descendus.

« Sa tombe fut creusée près de celle du P. Facy, au sommet d'une colline rocailleuse, qui domine Tabora vers le Sud. Ils avaient été ordonnés prêtres le même jour, à Notre-Dame d'Afrique, des mains de leur vénéré père, Mgr Lavigerie. Ils dorment ensemble maintenant du sommeil éternel, sur ce sol africain, qu'ils étaient venus conquérir à Jésus-Christ. »

10 novembre 1958.
[F.D.] P.M. Vanneste (†)